

111

REVUE BELGE  
DE  
**NUMISMATIQUE,**

PUBLIÉE  
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

1886.

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE.



**BRUXELLES,**  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

—  
1886

## QUELQUES MOTS SUR DEUX MÉREAUX

DE LA

### CORPORATION DES BATELIERS

DE LA VILLE D'ARNHEM.

---

PL. VI, N<sup>os</sup> 4, 2 ET 3.

---

Lorsque, il y a quelques années, je m'occupais de la recherche des méreaux des corporations diverses de ma ville natale (Arnhem), j'eus la satisfaction de voir couronner mes efforts par une récolte assez avantageuse (1) ; mais, dans ma pensée, il restait encore d'autres pièces de l'espèce, que je ne parvins pas à retrouver. Le hasard récompensa enfin mon attention, toujours éveillée, en me faisant rencontrer encore deux méreaux différents de la corporation des bateliers, dont M. J. Dirks dit un mot dans son ouvrage sur les méreaux de corporations des Pays-Bas (vol. II, p. 106).

Ces méreaux, tous deux de forme ronde (voy. pl. VI, n<sup>os</sup> 1 et 2), sont de cuivre rouge et de date différente, et ont respectivement la dimension de 30 et de 28 milli-

(1) Mû par le désir de voir compléter l'ouvrage de M. J. Dirks, *De Noord Nederlandsche Gildepenningen* (Harlem, 1878), je lui ai cédé volontiers les fruits de mes recherches et les dessins que j'avais faits de tous les méreaux, dans l'intention de les publier moi-même.

mètres. Le premier, de 30 millimètres, est le produit du poinçon et offre l’empreinte d’un octogone allongé, qui renferme un écusson portant une ancre avec les lettres S/G (*Schippers-Gilde*); en haut, dans l’espace qui se trouve entre l’écusson et le bord de l’octogone, on voit le millésime 1646. Le second, de 28 millimètres, est gravé; il contient les mêmes figures (octogone, écusson, ancre, etc.), mais plus grandes, et porte le millésime 1746. Ce méreau est donc de cent ans moins ancien que le premier, et il est à supposer que le poinçon étant usé ou perdu, on aura eu recours à la gravure. Le revers des deux méreaux est uni.

M. I.-A. Nyhoff, le savant antiquaire, dit dans un article publié dans le *Geldersche Volksalmanak* de 1858, sur les corporations des métiers d’Arnhem, qu’au xv<sup>e</sup> siècle les corporations étaient probablement limitées à six, savoir : celles des merciers, des menuisiers, des cordonniers, des tisserands et tailleurs, des boulangers et des brasseurs, et qu’elles existaient encore en avril 1591, lorsque le magistrat, de concert avec les chefs des corporations mêmes, arrêta les règlements qui sont connus sous le nom de *Gildebrieven*, et qui, à peu d’exceptions près, sont restés en vigueur jusqu’à la suppression des corporations des métiers au commencement de ce siècle.

Il dit ensuite que la situation favorable du pays, dû au développement successif du commerce et aux fabriques qui florissaient dans toutes les villes, ainsi que le luxe avaient fait naître d’autres besoins, et que de nouvelles branches d’industrie se firent jour. De là aussi la créa-

tion de nouvelles corporations, parmi lesquelles on trouve à Arnhem, en 1616, celle des chirurgiens et, en 1695, celle des bateliers.

M. Nyhoff est donc dans l'erreur quand il fixe l'apparition de la corporation des bateliers à l'année 1695.

M. J.-W. Staats Evers, dans un article publié dans le *Geldersche Volksalmanak* de l'année 1884, parlant de la même corporation, dit que, le 8 mai 1695, le Gouvernement renouvela la lettre de la corporation des bateliers. Il est donc à présumer que la corporation remonte à une époque plus ancienne et qu'on doit la reporter à la date de 1646, indiquée sur les méreaux.

Pour ce qui regarde le sceau de cette corporation, qui est en ma possession, j'en donne également la gravure (pl. VI, n° 5). Le cachet est en étain très fin et le sceau représente deux ancres croisées, surmontées d'une couronne. Autour, on voit : SCHIPPERS GILT, puis neuf figures en forme de croix, formées par des points ou globules, renfermées dans des cercles, dont l'un, celui de l'intérieur, est uni et l'autre, celui de l'extérieur, est perlé.

Arnhem, septembre 1885.

L. H. EBERSON,

Architecte en chef de S. M. le Roi des Pays-Bas.

